

Belle famille de soldat Labouynelle

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Labouynelle Denis Etienne** donne les informations suivantes :

Il est né le 4 mai 1894 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Simon Joseph Labouynelle et de Lafage Rose domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1914, il a déclaré résider à Cazères et être boulanger.

Il avait les cheveux châtons et les yeux gris clair, le front découvert, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.67 m. et avait un degré d'instruction de 2.

Il a été incorporé le 1^{er} septembre 1914, arrivé au corps du 57^e régiment d'artillerie de Toulouse et soldat de 2^e classe le 3 septembre 1914.

Nommé Brigadier le 6 novembre 1914.

Nommé Maréchal des logis le 17 février 1915.

Ndr : En raison du comportement particulièrement élogieux du 57^eRAC lors de la Guerre 1914-1918, l'étendard du 57^eRA est décoré de la Croix de guerre 1914-1918 avec deux palmes et porte les inscriptions : Vitry 1914, Les Monts 1917, L'Ailette 1918.



Ci-contre insigne du 57^e RA

Détaché au 1^{er} aéronautique 2^e groupe d'aviation escadrille 89 de Lyon Bron, le 7 septembre 1918.



Détaché au 1^{er} groupe d'aviation le 26 mars 1919.

Ndr : A la fin des hostilités, en novembre 1918, l'Aéronautique militaire comptait 8 200 pilotes, 1 000 observateurs et 1 200 mécaniciens disposant de 3 400 avions répartis en 258 escadrilles dont 126 d'observation, 80 de combat et 52 de bombardement.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 10 septembre 1919, au dépôt démobilisateur de l'aéronautique de la 17^e région à Toulouse, se retire à Cazères. Certificat de bonne conduite accordé.

Rayé du personnel navigant (notification de la 17^e région du 14 novembre 1931).

Affecté au centre mobilisateur d'artillerie n° 17.

Classé sans affectation le 15 mars 1935.

Blessures :

A été intoxiqué par les gaz le 3 février 1918.

Citations :

Cité à l'ordre du 253^e régiment d'infanterie du 2 mars 1917 :

« Observateur dans un poste avancé de notre ligne, exposé aux vues, a, malgré le bombardement ennemi, continué son observation ;

Grâce à son courage et à son sang-froid, a évacué des emplacements de lance-bombes et, par son énergie, est arrivé à faire détruire, par son observation, deux de ces emplacements ».



Cité à l'ordre du Général commandant la VI^{ème} Armée, n° 574 du 3 mai 1918 :

« Sous-officier extrêmement brave et du plus magnifique dévouement. Le 6 avril 1918, ayant été enseveli dans son observatoire, est parvenu à dégager une sortie et a continué l'observation sous un bombardement d'une violence inouïe ; Ne s'est replié avec son personnel qu'après les derniers éléments d'Infanterie, ayant assuré la liaison avec le bataillon, jusqu'au dernier moment et parvenu à l'extrême limite de ses fonctions ».

Décorations :

Croix de Guerre avec palme.

Certificat d'ancien combattant délivré le 9 avril 1938.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 3.09.1914 au 9.09.1919

Divers :

Détient le permis de conduire Poids lourds

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre

Labouynelle Denis : Maréchal des Logis au 57^e puis 267^e Régiment d'Artillerie

Les deux documents suivants en disent plus long que tout éloge sur le compte de notre jeune compatriote :

Le 22 février 1917, félicitations du Colonel du 253^e d'Infanterie :

« Labouynelle Denis, Maréchal des Logis au 57^e Régiment d'Artillerie, agent de liaison au 253^e Régiment d'infanterie. Observateur d'artillerie consciencieux et très courageux. Le 19 février 1917, son observatoire étant soumis à un bombardement assez violent, y est resté pendant toute la durée du tir ennemi et a réussi à repérer l'emplacement de deux minenwerfers allemands ».

Le 2 mars 1917 citation à l'ordre :

« Observateur dans un poste avancé de notre ligne, exposé aux vues, a, malgré le bombardement ennemi, continué son observation ; Grâce à son courage et à son sang-froid, a évacué des emplacements de lance-bombes et, par son énergie, est arrivé à faire détruire, par nos obus, deux de ces emplacements ; » (Croix de Guerre).

Mai 1918 : Le Maréchal des Logis Denis Labouynelle, du 267^e Régiment d'Artillerie de campagne, fait l'objet d'une citation à l'ordre de la VI^{ème} Armée :

« Sous-officier extrêmement brave et du plus magnifique dévouement. Le 6 avril 1918, ayant été enseveli dans son observatoire, est parvenu à dégager une sortie, et a continué l'observation sous un bombardement d'une violence inouïe ; Ne s'est replié avec son personnel qu'après les derniers éléments d'Infanterie, ayant assuré la liaison avec le bataillon, jusqu'au dernier moment et parvenu à l'extrême limite de ses forces. »

Ensuite il est passé dans l'aviation.

